

Le Livre sur la Place

LA NOUVELLE

DE LA

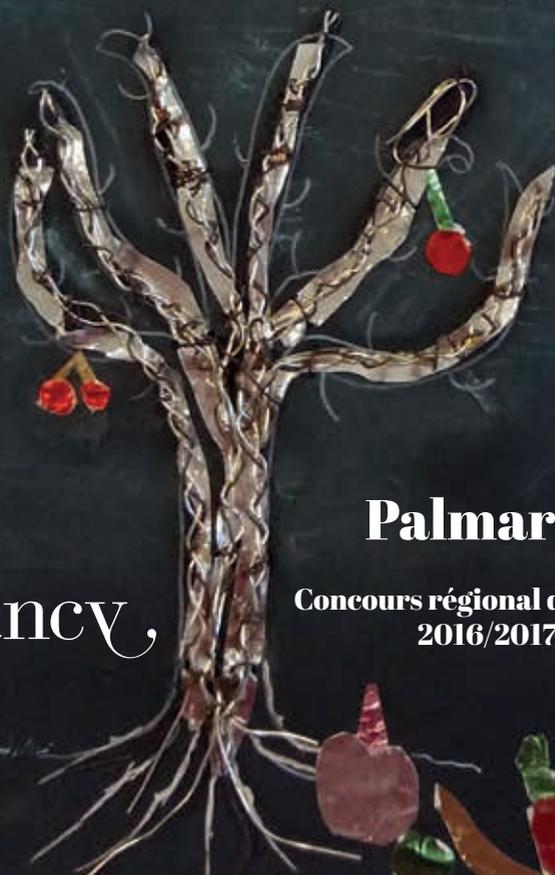
CLASSE

8^e
édition

Nancy,

Palmarès

Concours régional d'écriture
2016/2017



LA NOUVELLE DE LA CLASSE

Lors de cette année scolaire 2016-2017, plus de 1000 écoliers de 45 classes de CM1/CM2 de la région Grand Est se sont prêtés au jeu de ce concours :

> Écrire collectivement une nouvelle à partir de 6 mots commençant par la lettre V, lettre sur laquelle travaillent les Académiciens français de la Commission du Dictionnaire à Paris.

Ces 6 mots ont été tirés au sort parmi les 21 sélectionnés par les chercheurs du Laboratoire d'Analyse de la Langue Française lors de l'inauguration de la 38^e édition du Livre sur la Place, autour de Philippe Claudel de l'Académie Goncourt, Président du Salon et de Laurent Hénart, Maire de Nancy, ancien Ministre.

volcan

voler

vexer

volontaire(s)

valeureux (valeureuse/valeureuses)

voyageur

> Imaginer un mot-valise commençant par la lettre **V**, accompagné de sa définition et de son illustration.

Organisation : Ville de Nancy
1 Place Stanislas - 54000 Nancy

Pôle Culture-Attractivité
Direction : Véronique Noël

Le Livre sur la Place
Commissariat général : Françoise Rossinot

Concours « La Nouvelle de la classe »
lanouvelledelaclasse@mairie-nancy.fr

PARTENAIRES ET JURY

Le concours « La Nouvelle de la classe » est organisé par la ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le rectorat de la région académique Grand Est et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF [CNRS/Université de Lorraine] lui apporte de plus son fidèle soutien, ainsi que l'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

Toute notre gratitude à Transdev qui véhiculera en bus tous nos écrivains en herbe à la remise des prix à l'Hôtel de Ville de Nancy ainsi que la classe gagnante à Paris.

Merci aussi à la Sodexo (déjeuner et croisière des jeunes lauréats sur un Bateau Parisien).

Également engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel et marraine de cette édition.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil.

EDITOS

Voilà qu'encore une fois la « Nouvelle de la Classe »
Offre aux élèves le choix d'être fort perspicaces,
Intelligents, malins, curieux et amusants
Grâce à un texte contraint par des mots éloquentes.
Ils relèvent le défi, se jettent avec passion
Dans cette somme d'écrits qu'avec joie nous lisons.
Le challenge est complexe : il faut être valeureux
Pour caser dans un texte les mots qu'impose le jeu !

Alors on pourra lire des histoires de volcans,
On verra les délires de voyageurs errants,
Et on rira sûrement, d'orthographe en grammaire
Grâce au talent brillant de jeunes plumes volontaires !
Qu'elles soient bien remerciées de nous offrir ici
Tout le plaisir qui sied aux talentueux écrits :
Gardez toujours ce goût du bonheur qu'on partage
En mettant bout à bout des mots sur une page.

Ce rendez-vous annuel ne serait que fadaïses
Sans une belle tutelle : l'Académie Française
Qui offre plus qu'un modèle, Madame Carrère d'Encausse
Secrétaire perpétuel au fidèle sacerdoce.
D'autres de nos partenaires ne sont pas à vexer
Et leur nom ici taire, ce serait les voler :
Comme l'on ne veut pas les nommer à moitié,
Ils sont cités recta dans une liste à louer.
Sans leur soutien solide, leur accompagnement
La « Nouvelle » serait vide et manquerait d'allant !

Alors encore merci à tous nos écrivains,
Vos textes prennent vie, nous emmènent en chemin,
Et dites-vous qu'à écrire votre imagination
Vous engendrez plaisir, voyage et passion.

Lucienne Redercher
Adjointe au Maire
Déléguée à la Culture, à l'intégration
et aux droits de l'Homme

Laurent Hénart
Maire de Nancy
Ancien Ministre

« Dis Papa, c'est quoi un écrivain ? »

« Un écrivain, c'est celui qui grâce à sa créativité et à son imagination, grâce à sa maîtrise de la langue et des mots, parvient à s'emparer d'une pensée pour la pénétrer, la comprendre, et pour, enfin, l'exprimer et la partager avec le plus grand nombre ».

C'est par cette définition anonyme de l'écrivain recueillie au hasard de mes évasions sur internet que je voudrais illustrer notre ressenti à la lecture des textes produits par les enfants dans le cadre de cette 8ème édition de la Nouvelle de la Classe.

Nous sommes, en effet, très admiratifs devant la créativité et l'imagination dont ils ont fait preuve et ceci, malgré les contraintes imposées par les adultes au travers du règlement de ce concours.

Marier dans l'ordre ces six mots, pas forcément faits pour être mis ensemble, pour exprimer et nous faire partager leur Nouvelle de la classe n'était pourtant pas un exercice facile mais le résultat est remarquable et mérite notre admiration.

La maîtrise de la langue et des mots, mêlée très souvent à quelques pointes d'humour, les traces évidentes de travail collectif où chacun a pu coopérer dans la classe, leur ont permis de relever ainsi le défi des adultes.

Bravo à vous tous les Enfants ! Vous êtes bien des « écrivains » et nous avons eu beaucoup de plaisir à vous lire.

Bravo aussi à vos Enseignants qui vous ont guidés dans cet excellent travail.

Le Crédit Mutuel est particulièrement heureux d'être associé à la réussite de cette initiative aux côtés de la Ville de Nancy et de ses autres partenaires.

Patrick MOREL

Président

Union des Caisses de Crédit Mutuel

de Meurthe et Moselle Sud

Nous formulions l'an dernier le souhait que « La Nouvelle de la classe » passe les frontières de la Lorraine pour conquérir la région Grand Est. C'est désormais chose faite, et avec quel succès ! Cette opération a démontré, cette année encore, combien elle séduit les élèves et leurs professeurs.

Ces derniers connaissent bien la capacité stimulante d'un tel concours, arbitré par un jury prestigieux et présidé par le Secrétaire perpétuel de l'Académie française. Hélène Carrère d'Encausse est en effet la marraine fidèle de cette opération dont elle renforce, par sa notoriété, la réussite et le rayonnement. Ce succès dans les classes est également dû à l'implication convaincue de la Mairie de Nancy, du Livre sur la Place et de leurs partenaires, qui doivent ici recevoir les remerciements chaleureux de tous. Si les professeurs s'impliquent avec cœur dans ce projet, c'est qu'ils en perçoivent le caractère formateur. Les règles choisies par les organisateurs enseignent en effet aux enfants le goût de l'exercice et le respect des contraintes, tout en invitant à l'imagination. L'une des clés est sans nul doute le dictionnaire. En explorant les termes imposés chaque année, les enfants apprennent à naviguer dans les pages de ces ouvrages, qui racontent la langue française, qui donnent à voir les multiples facettes des mots qui la composent. À la suite de Gustave Flaubert, Francis Ponge et bien d'autres, les jeunes écrivains en herbe trouvent là des guides pour accompagner leur voyage dans l'écriture. Les enfants ont pu ensuite inventer un mot et rédiger un article de dictionnaire. Leur inventivité si fraîche sonne alors comme un écho au précepte de Victor Hugo qui affirmait déjà avoir mis « un bonnet rouge au vieux dictionnaire ».

Motivation, connaissances, rigueur, plaisir, créativité, collaboration et écoute, voilà quelques-uns des bénéfices tirés par nos petits écrivains, bénéfiques qui font décidément de « La Nouvelle de la classe » une action éducative au sens plein et noble du terme.

Marie REYNIER

Recteur de la région académique Grand Est
Chancelier des Universités

LES

NOUVELLES

1^{ER} PRIX

DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Classe de CE2-CM1

Madame Martin

École élémentaire Maurice Barrès

54 • Saulxures-lès-Nancy

Rêve...élation

Je viens d'entrer au service du grand Léonard de Vinci ! Moi, Francesco, élève du grand Maître. Je suis si excité à l'idée de commencer à travailler avec lui. Je vais pouvoir étudier la peinture, les sciences, les mathématiques...

J'arrive dans son atelier : il y a de nombreux matériaux, des machines, des pinces et sur une table, plusieurs croquis. Je m'approche et je regarde plus particulièrement un drôle de dessin. Dessus il y a écrit volcan. Curieux, je regarde de plus près. Un petit siège est fixé sur un plancher en bois. Au milieu il y a un mât et en haut deux morceaux métalliques en forme de disque incomplet, qui ressemblent à des ailes. On aurait dit une machine pour voler. C'est alors que mon maître entre dans l'atelier. Je lui demande à quoi sert cette invention.

Il me répond :

« Tu sais que dans notre pays, il y a de nombreux volcans qui ont fait beaucoup de dégâts lors de leurs éruptions, des milliers d'hommes ont péri. Je voudrais éviter de nouvelles catastrophes. J'ai inventé cette machine et ensemble nous allons la réaliser. Ainsi, je pourrai survoler le Vésuve et voir à l'intérieur son activité. Et s'il y a un danger, je pourrai alors prévenir la population. Viens voir la machine, je l'ai déjà commencée.

Je lui fais alors remarquer :

- Dites Maître, sans vouloir vous vexer, vous êtes un peu grand pour cette machine !
- Tu as raison, constate Léonard en se grattant la tête. Serais-tu volontaire pour cette aventure ?
- Oh oui, sans aucun doute !
- Tu es un valeureux garçon, je suis fier de toi ! »

Je me vois déjà en super héros, sauvant des milliers de gens quand, tout à coup, j'entends : « Alors, tu connais ta leçon d'histoire sur la Renaissance ? » me demande maman.

Retour brutal en 2017 : le voyageur que j'étais est redevenu élève.

Prochaine leçon : Louis XIV ! J'ai hâte.



S.O.S.

Les Wikis ont compris depuis longtemps que leur volcan n'est pas ordinaire. Il exprime des sentiments, les sentiments de la Terre.

Il se met parfois en colère, alors il envoie tout voler : pierres, cendres, fumées... et quand tout retombe, les dégâts sont terribles !

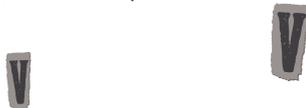
Un jour, c'est un rocher gigantesque qui s'est écrasé au sol, le village a tremblé, les cases se sont effondrées, les arbres sont tombés, les animaux se sont enfuis, c'était l'apocalypse dans toute l'île! Une onde de choc s'est propagée si violemment qu'elle a pénétré jusque dans les corps et les cœurs des Wikis qui ont ressenti toutes les douleurs de la Terre ; aujourd'hui encore, l'onde résonne en eux et ils raisonnent, elle résonne et ils raisonnent, elle résonne et ils raisonnent...

La Terre leur avait tout offert : les forêts, les animaux, les plantes, les fruits, les légumes, les lacs, les rivières et eux ne faisaient que tout salir et tout détruire.

Depuis, les Wikis sont un peuple très sage, ils font bien attention de ne jamais vexer leur volcan. Ils le soignent, lui parlent gentiment, plantent des arbres et des fleurs. La terre est fertile là-bas, sur les pentes du cratère.

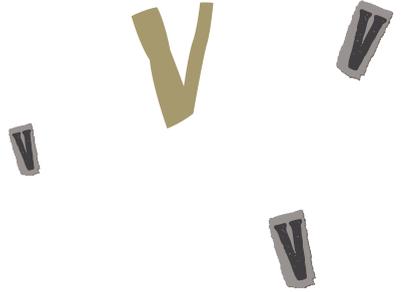
Ensuite, ils ont appris que la Terre grondait aux quatre coins du globe, alors ils ont décidé d'avertir tous les hommes pour qu'ils deviennent raisonnables et que le calme règne partout sur la planète, mais comment faire ?

Le chef du village réunit un conseil pour chercher un homme volontaire, courageux et valeureux, capable de propager le message. Mais comme il n'y a aucun voyageur parmi les Wikis, l'un d'entre eux a eu une grande idée : il a écrit cette histoire, l'a mise dans une bouteille et l'a jetée à la mer ; c'est ce récit que j'ai découvert, je vous le livre, à vous de le transmettre et que peut-être, la Terre s'apaise.





Classe de CM2
Madame Venerucci
École élémentaire d'Application André Vautrin
54 • Maxéville



Opération transformation !

Nous étions tranquillement installées près de l'atelier, adossées au mur, discutant de nos fabuleux projets de voyage, lorsque nous entendîmes soudain la douce voix de Louis : « Allez, c'est à votre tour ! » Il nous fit entrer dans l'appentis au milieu d'un joli bazar et de senteurs boisées. Grâce à lui, nous allions enfin vivre l'aventure tant attendue...

Moi, j'étais un peu inquiète mais je bouillonnais d'effervescence comme un petit volcan. Certaines, fatiguées d'avoir longtemps espéré, ouvraient de grands yeux ronds cernés. D'autres, superstitieuses, touchaient du bois pour que leur vœu soit exaucé. Du fond de notre cœur, nous souhaitions toutes voler vers de nouveaux horizons...

Suivant précisément ses croquis, Louis mesura, assembla, ajusta en prenant soin de mettre en valeur chacune et de ne vexer personne. Ainsi, sous les doigts habiles de l'artisan, nous trouvâmes chacune notre place dans un agencement minutieux. Nous qui nous sentions si insignifiantes devînmes progressivement un objet utile et esthétique. Nous en restions clouées sous l'effet de l'émotion !

Nous étions toutes volontaires pour que l'ébéniste continue de prendre soin de nous en nous décorant. Nous étions vernies ! Grâce à nos différentes essences, il fit apparaître un paysage champêtre aux teintes acajou, ébène et noisette dans lequel des coquelicots dansaient, des papillons de nuit virevoltaient et des valeureuses ombelles basculaient sous le vent.

Monsieur Majorelle nous offrit à un voyageur de passage en Lorraine, fin collectionneur de coffres précieux. Nous l'accompagnâmes dans ses nombreuses épopées.

Et c'est ainsi que nous, petites planches de bois, connûmes une folle destinée. Merci Louis, roi de la marqueterie !

Histoire mal sentie

« Oh ! Quelle puanteur ! » explosa la vieille femme comme un volcan en éruption et elle me jeta dehors. Apparemment, mon odeur la dérangeait... La grand-mère claqua si violemment la fenêtre derrière moi que je fis un bond. Ne sachant pas voler, je tombai et j'atterris dans le panier d'un vélo.

Plus tard, le cycliste arriva et posa une couverture à pique-nique sur moi sans me voir. Puis, tout se mit à trembler. J'avais si chaud sous cette couverture que je commençais à dégouliner. Enfin, le vélo s'arrêta et l'homme prit le plaid dans le panier.

En l'agitant, il s'exclama : « C'est écœurant ! Ma couverture empest le vieux fromage moisi ! ». Ils allaient réussir à me vexer à critiquer ainsi mon odeur. Il secoua encore sa couverture et m'envoya en l'air. Je dévalai une pente quand, tout à coup, j'entendis un horrible croassement. Un énorme et terrifiant corbeau me saisit et m'emporta. Sur un arbre perché, l'oiseau noir me tenait dans son bec. Son haleine était fétide.

Ses yeux couleur charbon me fixaient avec un air affamé. J'étais fait : soit je tombais et je mourais, soit il me dévorait. Quelqu'un était-il volontaire pour me sauver ? Y avait-il un super héros ou un valeureux chevalier dans les parages ?

A cet instant, j'entendis des glapissements au pied de l'arbre. Un renard flattait le corbeau qui me tenait en otage. Il lui disait qu'il était beau, lui parlait de son ramage, de son plumage... Par chance, mon ravisseur ouvrit son large bec et me laissa tomber dans les pattes de mon sauveur, un grand roux avec une allure de voyageur et un regard malicieux. Il me respira avec amour. Voilà enfin quelqu'un qui semblait apprécier mon odeur !

Soulagé et confiant, je laissai le renard me glisser dans sa gueule pour nous échapper ensemble de ce maudit endroit...



Mauvais poil ...

« Ma vie ne tient plus qu'à un poil », se lamentait un condamné. Il sentait déjà le métal froid de la lame tranchante sur sa gorge.

« Ma barbe, ah ma barbe ! » geignait le Roi volcan, tout aussi puissant que le Roi soleil. Les sujets de son peuple le surnommaient ainsi car ses colères étaient aussi dévastatrices qu'une éruption mais surtout il portait avec élégance une barbe rousse qui rappelait la couleur du liquide visqueux s'échappant des flancs de la montagne.

« Roi, ô mon bon Roi ! reprit le condamné. Pourquoi décapiter les uns après les autres tous les hommes de ton royaume ?

- Je tue les hommes pour voler l'âme de leur barbe et sauver la mienne ! bâilla tristement le Roi, en passant la main dans ses longs poils roux. Vois-tu, je tire ma force de la splendeur de ma barbe. Elle est le symbole de ma majesté. Or depuis quelques semaines, un vilain poil noir, noir comme la misère, noir comme ma détresse, y pousse en plein milieu, comme une mauvaise herbe. J'ai beau l'épiler, le brûler, l'entortiller, rien n'y fait. Il est là, je ne vois que lui. Toutes ces jolies barbes que vous portez, vous tous, n'ont d'autres effets que de me vexer.

- Que vous êtes barbant ! Je ne suis ni volontaire pour mourir, ni assez valeureux pour offenser Sa Majesté. J'ai une autre solution :

Rasez-vous ! proposa le condamné.

- Sectionnez !! trancha le souverain.

- Coupez !!! s'égosilla le réalisateur. Soyez plus convaincants. On vend des rasoirs, pas des somnifères. Allez, on fait une pause. »

Le comédien-roi enleva sa fausse barbe. Il se sentait las et fatigué, aussi éreinté qu'un voyageur au long cours ; son envie de travailler disparaissait. Il s'allongea dans sa loge et s'endormit en se grattant la paume qui le démangeait. Il n'aperçut pas le long poil noir qui poussait dans sa main.





Classe de CM2

Madame Kerdoud

École élémentaire Maurice Barrès

54 • Saulxures-lès-Nancy



Une formidable épopée



Excité à l'idée du départ, j'attends ce moment impatientement depuis plusieurs jours. Mon cœur est enflammé tel un volcan en éruption.

Au loin, un bruit de moteur résonne. Tous ceux qui m'entourent ont l'air aussi curieux que moi. Les premières vibrations se font ressentir : l'aventure commence.

Très vite, mon esprit s'évade et je me laisse porter par la magie du voyage.

Sur ma droite, les dorures des portes m'éblouissent. À travers les vitres du bâtiment, je devine un décor somptueux. Derrière un rideau rouge, une cantatrice me fait signe.

Le joueur de lyre, suivi des petits rats de l'opéra, me sourit.

A deux pas de là, sur le perron de l'hôtel de ville, des petites fées font voler des pétales de rose autour des amoureux.

La découverte se poursuit. Soudain, un troupeau d'animaux s'échappe à vive allure d'un musée. Jojo le chimpanzé court retrouver son parc fétiche. Les poissons sautillent de bonheur en direction du canal. Les cigognes migrent joyeusement vers la vieille ville. Tous retrouvent le goût de la liberté, au grand dam du gardien qui semble se vexer de tous ces départs volontaires.

Je poursuis ma balade, secoué par les pavés des ruelles médiévales. Sous mes yeux, la valeureuse Jeanne d'Arc descend brusquement de son socle. Sur son cheval, elle galope avec sa détermination légendaire. Dans sa course effrénée, son drapeau chute. Je tente de le rattraper mais nous voilà déjà à la fin du parcours.

La voix de maman me ramène à la réalité.

- « Alors, mon grand voyageur, ce tour de petit train t'a-t-il plu ? »

Le train touristique s'arrête sous le regard bienveillant du roi Stanislas me désignant quelque chose du doigt. Je descends fièrement et pose alors mon pied à côté d'une petite étoile gravée au sol : dernier symbole de mon escapade féérique.



Classe de CM1

Madame Estanqueiro

École élémentaire Nicolas François Noirel

54 • Jeandelaincourt

Les diables du volcan

Alors qu'il était en train de voler au dessus d'un volcan japonais, Antoine perdit le contrôle de son avion qui vint s'écraser au pied du Mont Unzen. Quel ne fut pas son étonnement de trouver, au pied de la montagne, une maisonnette faite de brique et de broc, qui semblait minuscule devant l'immensité du cratère! Afin de trouver de l'aide pour réparer son aile cassée, le pilote décida d'aller frapper à la porte de cette habitation de fortune. Il y fut accueilli par un étrange couple de sexagénaires. L'homme lui proposa chaleureusement d'entrer, dans un français parfait, doté d'un fort accent alsacien. Pour ne pas le vexer, Antoine accepta son invitation d'un ton volontaire.

La femme du sympathique Alsacien, Catherine, confia à Antoine la valeureuse et folle décision qu'elle et son mari avaient prise 15 ans plus tôt. Un beau jour de l'été 1991, le couple avait décidé de fuir les mondanités de la vie qu'ils menaient en France. Disparaître afin de vivre secrètement et pleinement leur passion commune : la volcanologie. Habiter à côté d'un volcan en activité, Antoine trouvait cela courageux, mais un peu fou aussi.

Quelques jours plus tard, grâce à l'aide de ses deux compatriotes, le voyageur put reprendre la route des airs qui le ramena chez lui. C'est seulement le lendemain matin, en allumant la télévision, qu'il découvrit à quel point ce voyage avait été étrange. Il comprit qu'il était maintenant le gardien d'un lourd secret, quand le présentateur du journal télévisé annonça : « Aujourd'hui, vendredi 3 juin 2016, nous commémorons l'anniversaire de la mort des célèbres volcanologues alsaciens Maurice et Katia Krafft, plus connus sous le nom des diables des volcans, tragiquement disparus dans une éruption volcanique sur l'île de Kyushu, au Japon. »





Classe de CE2-CM1-CM2
Madame Thouvenin
École primaire publique
54 • Bertrichamps



Amour dévorant

C'était un grand jour pour ce jeune homme mante religieuse, car il avait enfin rendez-vous avec celle qu'il aimait. Il comparait la force de son amour pour elle à celle d'un volcan en éruption. Pourtant, il se sentait très nerveux quand il partit pour aller déjeuner avec madame mante. En chemin, il vit son ami le bourdon voler vers lui pour le saluer. Afin de se détendre, il lui raconta sa belle histoire d'amour qui, disait-il, semblait si mal engagée.

- Depuis des mois, j'étais grignoté par l'inquiétude rien qu'à l'idée de l'aborder. Et bien, c'est elle qui a fait le premier pas. Dire que j'ai presque cru que c'était cuit !

- Je sais que tu es timide, et sans vouloir te vexer, je pense qu'il faut que tu changes, sinon tu te feras bouffer tout cru !

- Oui, mais j'ai tout de même su séduire ma délicieuse mante, et en plus j'ai réussi à rouler dans la farine ma mère, qui en a fait tout un plat, quand elle a appris de qui j'étais amoureux. Elle a osé me dire que ce n'était pas une fille pour moi, et qu'elle était de celles qui faisaient perdre la tête aux hommes. Puis elle m'a interdit de la revoir. Pour avoir la paix, j'ai fait comme si j'acceptais. Ce n'est pas volontaire de sa part, mais elle est trop possessive avec moi. Bref, comme un valeureux chevalier, j'ai bravé l'obstacle.

Le bourdon le quitta en lui souhaitant bonne chance. Le jeune homme arriva devant sa belle, qui l'attendait sur le pas de la porte. Déjà elle le dévorait des yeux.

Elle lui chuchota :

- Tu es mignon à croquer ! J'ai les crocs, partons.

Soudain, surgit un pigeon voyageur, qui emporta la belle.

Le jeune homme mante religieuse maudit le destin, sans réaliser que parfois, il y a du bien dans ce qu'on croit être un mal.

Désespéré, il décida de rester fidèle à son amour, et vécut très vieux dans un couvent.

9 E p R I X

Classe de CM2
Madame Veyser
École élémentaire Jean Burger
57 • Metz



Le vendredi sans fin

Claire détestait ce jour. C'était sûrement la faute de ce maudit volcan. Elle s'était fait voler son samedi. Le petit monticule de lave prétentieux ne supportait pas que son rival, le soleil, brillât plus que lui. Cela ne pouvait que le vexer. Alors, il avait arrêté la course de la Terre autour de l'astre de feu. Et, comme s'il avait appuyé sur la touche STOP d'une télécommande céleste, le vendredi 16 octobre se répétait inlassablement. Chaque matin, la fillette se réveillait et la date ne changeait pas. Elle n'en pouvait plus. Elle allait certainement pleurer. Habituellement, elle aimait les grandes aventures mais pas celle-là. Cependant, elle était courageuse et volontaire dans l'adversité et décida de chercher une solution. Elle sortit dans la rue et tomba sur un homme bizarre portant un sac à dos. Elle se dit qu'il devait être un valeureux voyageur pour marcher sous la pluie battante. Sans hésiter, elle lui demanda :

«Voulez-vous vous mettre à l'abri ?

- Bien volontiers » répondit l'étranger avec un accent chantant.

Ils se réfugièrent à la bibliothèque et elle lui raconta sa mésaventure.

« Je connais ce volcan : c'est un capricieux qui se met dans des états éruptifs très souvent. Mais les Anciens de mon île disent qu'il est hanté par un dragon. Tu dois le tuer.

- Je ne suis pas un super héros !

- Prononce simplement ces mots magiques : vendremaudit, vendemortdi, disparaît ! »

Elle s'envola donc pour La Réunion et prit le bus jusqu'au pied du Piton de la Fournaise.

Le géant de feu crachait des nuées ardentes. Elle transpirait de peur mais cria :

« VENDREMAUDIT, VENDEMORTDI... »

Elle fut interrompue à ce moment par la voix douce de sa maman.

« Réveille-toi, ma puce et termine l'illustration de tes mots valise. »

SAMEREUX, elle avait retrouvé son samedi !



Classe de CM1-CM2

Monsieur Bernard

Groupe scolaire Les Neuf Horizons

88 • Madegney



La vraie richesse

Au beau milieu de l'Océan indien, se trouve la belle île de Tatoonou qui domine un immense volcan. A son pied, se situe Tatoonou, un paisible village dans lequel vit la tribu des Titous.

Un jour, le volcan entre en éruption et la lave, coulant le long du versant opposé au village, déclenche un grand éboulement qui découvre une grotte millénaire.

Une semaine plus tard, les adolescents du village sont chargés d'aller cueillir de l'autre côté du volcan des fruits pour la fête du Feu. Quelle n'est pas leur surprise lorsqu'ils aperçoivent toute la végétation en train de pourrir ! Ils observent autour d'eux et voient une ouverture dans le flan de la montagne. Ils grimpent et entrent dans la grotte qu'ils ne connaissaient pas. Tout au fond de cette caverne, ils trouvent des pierres précieuses sur lesquelles un message gravé dans la pierre est posé : « Toi qui veut voler ces richesses et ainsi vexer la divinité du Feu, sache que la grotte ainsi ouverte a libéré une molécule qui détruira toutes les plantes de l'île. Es-tu toujours volontaire pour prendre le trésor ? ».

Des adolescents valeureux se mettent à refermer rapidement la grotte avec des blocs de lave refroidie et les autres descendent prévenir le village du danger en cours. Sur le chemin, ils croisent un voyageur surpris par leur panique. Ils lui expliquent la situation et l'homme leur dit de brûler tout de suite les plantes malades et de détruire ainsi la molécule.

Toute la population incendie la zone contaminée. La grotte est définitivement condamnée.

Les Titous ont eu la sagesse de comprendre que leur véritable richesse était la vie sur leur île et non pas des pierres précieuses.

LE « MOT VALISE »

Le deuxième volet de ce concours était consacré à la création d'un mot-valise commençant par la lettre V et de son illustration.

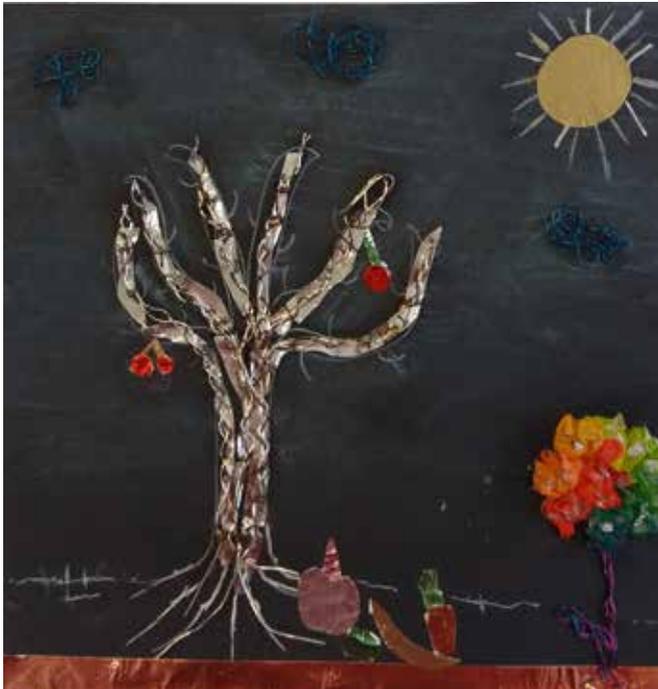
Le 1^{er} prix ainsi que cinq autres créations sont à découvrir dans les pages suivantes.

Mot-valise : n.m.

Création verbale formée par l'amalgame de plusieurs mots existant dans la langue, ne conservant que la partie initiale du premier et la partie finale d'un autre.

1^{ER} PRIX DE L'ILLUSTRATION

Classe de CM1-CM2
Monsieur Sevin
École élémentaire François Villon
54 • Neuves-Maisons



Végétallique : adj.

Qui se dit d'un environnement naturel contenant du métal.

Dans ce jardin pousse une flore végétallique.

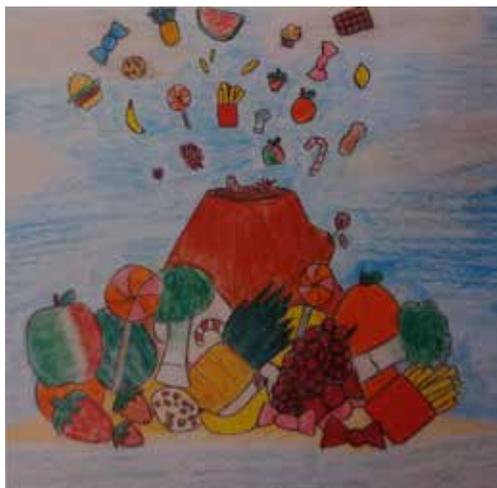
CONTR. Animorganique.

Toutes les félicitations du jury pour l'originalité de ces mots-valise et de leurs illustrations !



Classe de CE2-CM1
Madame Martin
École Maurice Barrès
54 • Saulxures-lès-Nancy

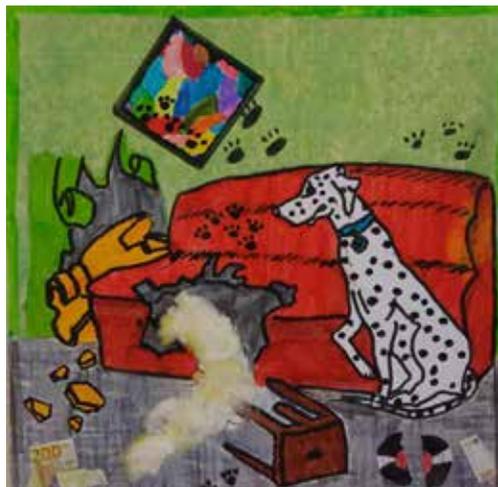
Vaisséléphant : n.m.
Qui désigne un lave-vaisselle écologique et économique qui fonctionne avec quelques cacahuètes. Si sa consommation est faible, son encombrement en revanche est important. Eviter quand même de lui confier votre porcelaine !



Classe de CM2
Monsieur Leprivey
École élémentaire Mouzimpré
54 • Essey-lès-Nancy

Volcantine : n.f.
Éruption favorite des gourmandes et gourmands.





Classe de CE2-CM1-CM2
Madame Thouvenin
 École primaire publique
 54 • Bertrichamps

Vandalmatien : n.m.

Animal néo-mythologique ayant l'apparence d'un chien dalmatien et en permanence le comportement d'un vandale. Il est particulièrement destructeur.



Classe de CM2
Madame Iacono
 École élémentaire d'application
 Charlemagne
 54 • Nancy

Végétalphabet : n.m.

Végétal, ami des enfants, en forme de fleur qui pousse dans les cours de récréation et dont les pétales sont des lettres de l'alphabet. Les enfants qui apprennent à lire ont le droit de cueillir les pétales pour s'amuser à fabriquer des mots. Les pétales repoussent

instantanément. On peut donc construire une infinité de mots !

Exemples : Depuis que Juliette s'est mise à cueillir les lettres du végétalalphabet, elle a beaucoup progressé en lecture et veut même devenir écrivain !

Roméo aime apprendre en s'amusant alors il cueille les lettres du végétalalphabet pour s'inventer des histoires.

Il existe des versions de ce végétal dans d'autres langues (Anglais, Allemand, Italien, Russe etc...)

V

V

V



Classe de CM1-CM2
Madame Villetard
École élémentaire
54 • Lesménils

Vocarinaire :

Personne lettrée soignant
exclusivement les mots d'animaux.



Nous remercions chaleureusement les enfants et leurs enseignants pour leur participation à « La Nouvelle de la classe » et leur adressons toutes nos félicitations.

Nous souhaitons également une très bonne visite à l'Académie française aux lauréats de ce concours !



Retrouvez les temps forts de « La Nouvelle de la classe »
sur : www.lelivresurlaplace.fr

Rejoignez-nous pour le lancement de
« La Nouvelle de la classe » 2017-2018
lors de la 39^e édition du Livre sur la Place
du 8 au 10 septembre prochain !



Nancy,



Remerciements à :



Notre gratitude à la Sodexo qui accueille les lauréats le 22 juin sur les Bateaux Parisiens.